

## Atelier 1

### L'extrême droite employeur et acteur économique local

Après les municipales de 2014, l'extrême droite administre près d'une vingtaine de municipalités et gère plusieurs milliers d'agents territoriaux. Elle est également donneuse d'ordres au travers notamment de passations de marchés publics. Ses pratiques en tant qu'employeur et acteur de la vie économique locale permettent d'éclairer les conséquences de la mise en œuvre de ses propositions et conceptions politiques.

## Atelier 3

### Reprise du langage progressiste

La reprise dans les discours oraux et écrits de termes, expressions présents dans des tracts syndicaux interpelle. Il y a une stratégie de déguiser le fonds de leur projet politique en le travestissant avec des reprises de constats, revendications portés par nos organisations. Se placer sur ce terrain leur permet de s'étendre à un électorat populaire déboussolé par une austérité violente et furieux de l'ampleur des dégâts sociaux.

## Atelier 2

### Éducation - Jeunesse

La gestion des municipalités par l'extrême droite impacte les enfants et les jeunes : crédits alloués aux écoles primaires, subventions aux associations et centres sociaux, restauration et garderie scolaire, pressions sur les personnels communaux travaillant dans les écoles ou le périscolaire..., les décisions municipales ont des conséquences souvent importantes sur les conditions d'apprentissage des élèves et sur les conditions de travail des personnels.

## Atelier 4

### Tissu associatif et culturel

La politique menée dans les municipalités gérées par des équipes d'extrême droite impacte particulièrement le tissu associatif. Qu'elles soient à vocation culturelle ou en direction de la jeunesse, les associations sont un défi pour l'extrême droite, qui révèle là un enjeu majeur de la réalité concrète de sa conception du « vivre ensemble ».

# Programme

## Extrême droite, l'envers du décor

Dans le cadre de leur campagne commune « Ensemble uni-e-s contre l'extrême droite » initiée en janvier 2014, les syndicats CGT, FSU, Solidaires, UNEF, UNL et FIDL ont décidé d'un nouveau temps fort le vendredi 2 octobre 2015 en Moselle. Ce jour-là, ces organisations syndicales réuniront à Knutange, commune limitrophe de Hayange - ville dirigée par une équipe municipale Front National - une centaine de syndicalistes venus de la région, mais aussi de plusieurs villes gérées par le Front National.

À partir de témoignages de ce que vivent différents actrices et acteurs de l'éducation nationale, du secteur culturel, des associations et des services municipaux, des ateliers seront l'occasion de montrer la réalité de l'imposture sociale de l'extrême droite, en 2015, en France. Toute la journée sera ainsi l'occasion de mettre en lumière et de débattre des pratiques de l'extrême droite en tant qu'employeur et acteur de la vie économique locale.

L'objectif de cette nouvelle étape de la campagne syndicale unitaire contre l'extrême droite est d'éclairer les conséquences néfastes de la mise en œuvre de ses propositions et conceptions politiques dans l'objectif de mieux les combattre. Les conséquences sur la jeunesse, le « vivre ensemble » seront aussi au cœur des débats.

**Vendredi 2 octobre 2015**  
**de 9h30 à 16h30**

Repas prévu sur place

**4 ateliers le matin**  
**Plénière l'après-midi**

Où ?

Salle Stirn -parc municipal  
Rue de la République à Knutange

